Pourquoi l’EDA dépend profondément des fonctions MBTI

L’Exploratory Data Analysis (EDA) est un travail de recherche qui nécessite à la fois curiosité, intuition, rigueur, ouverture, créativité et capacité d’interprétation. Contrairement à la modélisation pure, qui repose sur des méthodes formelles et des cadres mathématiques stabilisés, l’EDA mobilise un ensemble de processus cognitifs beaucoup plus fluides, intuitifs et subjectifs. Elle demande d’observer, d’interpréter, de relier, de questionner, mais surtout de donner du sens à un ensemble de données encore dépourvues de structure explicite.

Ce processus, qui semble universel, ne l’est pas réellement dans sa forme. La manière dont un analyste explore un dataset, formule ses premières intuitions, décide d’une transformation ou identifie un pattern est profondément influencée par son mode spontané de perception et de traitement de l’information. Autrement dit, la manière dont nous faisons de l’EDA reflète directement notre **fonction principale du MBTI**.

Les fonctions cognitives du MBTI — qu’il s’agisse de l’intuition (Ni, Ne), de la sensation (Si, Se), de la pensée (Ti, Te) ou du sentiment (Fi, Fe) — déterminent comment nous observons le monde, comment nous organisons nos idées, comment nous cherchons des régularités, comment nous prenons des décisions et comment nous donnons du sens. Ces processus s’appliquent naturellement à l’analyse de données. L’EDA n’est pas seulement une affaire de techniques : c’est une affaire de fonctionnement mental.

Ainsi, deux personnes utilisant exactement les mêmes outils d’analyse, voyant les mêmes graphiques et manipulant le même dataset, peuvent vivre une expérience exploratoire totalement différente en fonction de leur fonction dominante. Pour l’un, l’EDA sera un puzzle logique à reconstituer ; pour l’autre, un paysage à parcourir ; pour un troisième, un message caché à décrypter ; pour un quatrième encore, une histoire à construire.

Pour comprendre en quoi les fonctions MBTI influencent l’EDA, il suffit de comparer la manière dont chacune d’elles oriente spontanément la recherche d’information.

L’intuition introvertie (Ni) donne lieu à une EDA stratégique et visionnaire. La personne commence par chercher la structure profonde, les dynamiques cachées et les patterns peu visibles. Elle construit très tôt une hypothèse directrice, parfois avant même d’avoir visuellement parcouru l’ensemble du dataset, parce que son esprit fonctionne par synthèse intérieure. Cette force lui permet d’aller droit vers l’essentiel, mais peut aussi l’amener à projeter trop tôt une interprétation que les données ne justifient pas encore complètement.

L’intuition extravertie (Ne), à l’inverse, produit une EDA très divergente et créative. L’esprit explore toutes les directions possibles, teste des angles inattendus, joue avec les variables et multiplie les hypothèses. Cette dynamique produit une richesse exceptionnelle d’idées et d’axes d’exploration, mais elle peut aussi conduire à une dispersion qui rend la

convergence difficile. Pour ces profils, l'EDA ressemble souvent à un champ d'expérimentation stimulant autant qu'à une enquête.

La sensation introvertie (Si) amène une EDA rigoureuse, minutieuse et basée sur les faits. Elle commence par valider la cohérence, vérifier les anomalies, comparer les données à l'historique, et détecter tout ce qui semble étrange ou incohérent. Cette approche est idéale pour renforcer la qualité des données et s'assurer de la validité du dataset. Toutefois, elle peut manquer de vision globale ou d'audace dans la recherche de structures nouvelles.

La sensation extravertie (Se) produit une EDA immédiate, concrète et visuelle. Le profil cherche d'abord à comprendre ce qui est observable ici et maintenant dans les graphiques, les tendances et les distributions. Il excelle dans l'analyse descriptive et les dashboards, mais peut sous-estimer les structures complexes qui ne sont visibles qu'après des transformations plus abstraites.

La pensée introvertie (Ti) conduit à une EDA analytique et introspective. Ce profil cherche la cohérence interne du système, épure les hypothèses, modélise mentalement les mécanismes et cherche les principes fondamentaux qui organisent le dataset. Sa grande force est d'identifier les règles implicites et les structures logiques, mais il peut parfois perdre le lien avec les contraintes métiers ou oublier la finalité pratique de l'analyse.

La pensée extravertie (Te), elle, produit une EDA efficace, méthodique et orientée décision. Le Te cherche très vite à structurer le processus, à tester les approches les plus robustes, et à transformer les données en résultats opérationnels. Cette force permet d'industrialiser rapidement le pipeline exploratoire, mais peut conduire à une exploration trop limitée, centrée sur les méthodes éprouvées plutôt que sur la découverte.

Le sentiment introverti (Fi) donne une EDA qualitative, centrée sur la signification profonde. Le Fi cherche ce que les données racontent, ce qu'elles expriment, et quel phénomène humain, systémique ou symbolique se cache derrière les chiffres. Il est très sensible aux anomalies inhabituelles et aux signaux qui semblent "hors cadre", mais peut manquer de rigueur quantitative.

Enfin, le sentiment extraverti (Fe) produit une EDA contextualisée, communicative et orientée impact. Ce profil cherche à comprendre l'effet des données sur les utilisateurs, les équipes ou les décisions collectives. Il excelle dans l'art du storytelling analytique, mais peut négliger certains aspects techniques ou chercher trop vite une interprétation consensuelle.

Le tableau suivant, résumé et expliqué à la lumière de ce texte, montre bien la spécificité de chaque fonction :

Tableau des 8 fonctions MBTI appliquées à l'EDA

Fonction MBTI	Type d'EDA privilégié	Approche typique	Points forts	Limites
Ni (Intuition introvertie)	EDA stratégique, visionnaire, orientée sens caché	Cherche la structure profonde, les patterns invisibles, les dynamiques sous-jacentes ; synthétise très vite une hypothèse directrice	Vision holistique, capacité à détecter les mécanismes subtils, excellente en systèmes complexes et multi-échelles	Peut projeter une interprétation trop tôt ; risque de négliger les signaux simples
Ne (Intuition extravertie)	EDA divergente, créative, générative	Explore de nombreuses pistes, teste des angles variés, crée des associations nouvelles ; adore la surprise et la multiplicité	Grande créativité, capacité à générer beaucoup d'hypothèses, à détecter anomalies et signaux faibles	Difficulté à converger ; risque de dispersion ; peut multiplier les hypothèses sans les valider
Si (Sensation introvertie)	EDA rigoureuse, historique, basée sur les faits	Compare aux données passées, recherche de cohérence interne, détecte anomalies et ruptures ; focus sur la qualité des données	Très bon dans le nettoyage, les contrôles, la détection d'erreurs ; mémoire fine des patterns connus	Peut manquer de vision globale ; peut survaloriser la stabilité et sous-estimer les ruptures structurelles
Se (Sensation extravertie)	EDA visuelle, immédiate, orientée résultats	Part d'observations directes, visualisations, tendances évidentes ; pragmatique et rapide	Grande réactivité, excellente intuition du concret, très bon dans l'analyse descriptive et les dashboards	Peut négliger les dynamiques profondes ; peut privilégier l'action immédiate à la compréhension
Ti (Pensée introvertie)	EDA analytique, logique, structurée	Cherche la cohérence interne, simplifie les mécanismes, formalise les règles implicites ; raffine les hypothèses	Excellente capacité d'abstraction, talent pour identifier les mécanismes fondamentaux ; rigueur intellectuelle	Peut trop intellectualiser ; risque de négliger l'aspect business ou l'intuition métier

Fonction MBTI	Type d'EDA privilégié	Approche typique	Points forts	Limites
Te (Pensée extravertie)	EDA méthodique, orientée décision, efficace	Structure le processus EDA, priorise les transformations efficaces, vise un résultat applicable	Très bon pour standardiser, industrialiser, stabiliser des pipelines ; forte orientation utilité	Peut manquer de profondeur exploratoire ; privilégie les méthodes éprouvées au détriment de l'innovation
Fi (Sentiment introverti)	EDA qualitative, orientée sens et cohérence interne	Cherche le message profond des données, leur impact, leur signification ; détecte les anomalies non explicables par les modèles	Grande sensibilité aux signaux subtils, capacité d'interprétation fine ; lecture qualitative profonde	Peut manquer de rigueur quantitative ; risque d'interpréter subjectivement
Fe (Sentiment extraverti)	EDA contextualisée, communicative, orientée impact	Cherche à comprendre l'impact humain, à traduire et raconter les insights, à créer une vision partagée	Excellent storytelling, capacité à lier données et contexte humain, forte pédagogie	Peut négliger l'aspect technique ; peut chercher trop vite un consensus interprétatif

On peut mettre en évidence les résultats suivants

- La Ni effectue une EDA orientée vers la structure cachée, en cherchant le principe profond derrière les données, avec une grande capacité de synthèse mais un risque de projection.
- La Ne adopte une EDA expansive et imaginative, capable de générer de nombreuses hypothèses, mais parfois au prix de la convergence.
- La Si pratique une EDA rigoureuse, ancrée dans les faits, excellente pour la qualité des données mais parfois limitée dans la découverte conceptuelle.
- La Se privilégie une EDA visuelle, immédiate et pragmatique, efficace mais susceptible de manquer de profondeur.
- La Ti aborde l'EDA comme un système logique, en cherchant des mécanismes internes et des structures épurées, au risque de négliger le contexte.
- La Te fait de l'EDA un processus orienté résultat, méthodique et efficace, mais parfois trop focalisé sur ce qui fonctionne déjà.
- La Fi effectue une EDA qualitative et interprétative, capable de déceler des subtilités, mais parfois éloignée de la rigueur statistique.

- La Fe construit une EDA communicative et intégrative, excellente pour relier les données aux personnes, mais parfois trop orientée vers la narration.

En observant cette diversité, il devient clair que l'EDA n'est pas seulement une technique : c'est une **forme d'intelligence appliquée**. La façon dont chacun explore un dataset reflète la façon dont il explore le monde. C'est pourquoi l'EDA est un terrain privilégié pour observer l'expression vivante des fonctions cognitives du MBTI. Elle révèle la manière dont nous percevons les signaux, les structures, les ruptures et les histoires cachées dans les données.

Comprendre ce lien permet non seulement d'améliorer la pratique individuelle, mais aussi de composer des équipes d'analyse beaucoup plus complètes, où les forces cognitives de chaque type compensent naturellement les limites des autres. Ainsi, l'EDA devient une véritable exploration collective de l'intelligence humaine, autant qu'une exploration de la donnée.